

Pendant 5 ans, nous avons avec d'éminents spécialistes présenté différentes facettes de la culture tibétaine, nous continuons cette année avec une exposition en Février.

Différents membres de notre association, sont désireux de découvrir ou aborder l'essence de cette culture, cad le Bouddhisme .De nombreux ouvrages sont à notre disposition, des enseignants prestigieux dont certains sont venus faire des exposés parmi nous traitent ce sujet immense avec toute la compétence nécessaire et les différents centres bouddhistes nombreux en France dispensent des enseignements inégalables.

Alors pourquoi aborder ces sujets ici, et plus particulièrement par quelqu'un qui n'a pas vocation de le faire?

Simplement pour introduire des notions de base à partir d'ouvrages authentiques qui seront des pistes de réflexion permettant ensuite à ceux qui le souhaitent de lire l'intégralité des ouvrages ou de s'engager avec des enseignants et maîtres qualifiés plus avant dans la démarche .

Enfin, mieux connaître une philosophie, une attitude d'esprit, c'est l'aider à survivre et j'espère pour ceux dont le coeur sera touché aider à soutenir sa survie comme beaucoup dont notre association tente de le faire depuis qu'elle est si menacée de disparition au Tibet.

Le mot Bouddhisme a comme origine le nom : Bouddha qui signifie « Eveillé » Dans la langue tibétaine ce mot Bouddha se traduit par « Sang Djié » signifiant : Sang Celui qui est libre de toute imperfection ou défaut et Djié Celui en qui prospèrent et s'épanouissent toute béatitude, vertus et pouvoirs .

Le mot Bouddha désigne donc principalement un état que tout être peut obtenir et non seulement une personne il veut dire Celui qui est libre de tout conditionnements.

La Vie du Bouddha En 623 ou 560 avant J C à la frontière de l'Inde et du Népal à Kapilavastou dans la petite principauté des çakya celui qui prit le nom de Siddharta « celui dont le dessein a été réalisé » naquit, le jour de la pleine lune de Mai naquit . Il vécut comme un prince, apprit le maniement des armes, la composition poétique, et la connaissance des règles de la conduite bienséante.

Il vécut dans le luxe, se maria eut un fils. A 25 ou 29 ans, Siddharta Gautama quitta sa famille en quête d'une voie pour mettre fin à sa souffrance et à celle des autres. Il n'était pas un Dieu mais un être humain comme vous, comme moi et il souffrait comme nous tous.

Il étudia ,pratiqua la méditation avec de nombreux maîtres sur le continent indien ou de multiples traditions religieuses coexistaient.

A cette époque le royaume de Maghada (ou il naquit) manifestait un grand rayonnement politique et religieux. Toute l'Inde du nord lui appartenait.

Il était sous la domination des Aryas, peuple qui à partir e 1500 environ avant JC(représentant la rameau oriental des peuples indo) avait envahi l'Inde du Nord Ouest .Ce sont les textes védiques qui les appelèrent aryens.Ils occupèrent le nord de l'Inde ,le sud étant peuplé par les dravidiens. Au nord se développa le sanscrit et au sud à l ère chrétienne le tamoul

Peu à peu des brahmanes et des ermites s'installèrent dans le Deccan et ainsi se développa le royaume ou naquit le Bouddha.

La foi védique admettait la transmigration des âmes mais surtout les techniques de divinations et de sacrifice retenaient l'attention des prêtres.

Les Dieux védiques étaient innombrables et leur organisation reflétait l'ordonnance de la société humaine .

Les Dieux étaient commandés par 2 souverains aux aspects complémentaires: Varouna le maître aux terribles comportements et Mithra (comme le Mithra iranien)souverain prêtre calme et bienveillant)en dessous Indra réunissant toutes les vertus guerrières, les Nasatya présidaient aux vertus économiques Roudra dieu de l'orage et çiva Dieu du vent Prajapati personnalisation du soma boisson enivrante employé dans le rituel comme le haoma des Iraniens.

Peu à peu les brahmanes respectés pour leur connaissance ,conseillers des souverains renforçant leur exclusivisme de caste développèrent à leur usage un enseignement ésotérique et ces enseignements donnèrent naissance aux oupanishads (leçon) Le panthéon des Dieux fut plus ordonné et apparut une personnalité divine : Brahma le Divin dont les autres émanaient. Civa alliait les qualités du dieu védique de l'orage et les qualités du dieu de la fécondité (phallus) Oumma antique divinité de la terre entraint dans le panthéon et s'anthropomorphisait en s'enrichissant de mythes ,ainsi s'établissait un rapport entre âme du fidèle et la divinité

La foi se tournait beaucoup vers Vishnou personnalité divine prodigieusement riche, héros attaché au respect de la loi du monde et le Dharma Dieu solaire vaillant mais aussi bienveillant;

Peu à peu des exercices physiques de purification de maîtrise du corps virent le jour dont l'emploi devint nécessaire à ceux qui pratiquaient la contemplation.

Puis la métaphysique se dégagea :l'univers était l'émanation de l'Etre ou Brahman et chaque personne avait une parcelle de ce Brahman une âme individuelle :atman. A la mort on rejoignait si on se libérait l'Etre ou brahman autrement on transmigrerait jusqu'à se libérer de sa personnalité psycho physiologique ,de son caractère tout ceci regroupé sous le vocable Karman. Cette doctrine demeura une des constantes de la pensée indienne et les sectes qui se développèrent en marge de l'enseignement des Brahmanes en conservèrent toujours l'essentiel.

C'est au milieu de cette spiritualité que vécut le Bouddha historique.

Le reste du Monde

L'empire assyrien triomphe entre l'Indus et le Nil avec une administration centralisée, une monnaie unifiée et une armée redoutable.

Ezéchiel et Jérémie figurent parmi les grands prophètes du peuple juif.

Sparte , puissance prépondérante dans le Péloponèse, aspire à la suprématie sur la Grèce centrale.

Thémistocle, l'un des hommes politiques grecs les plus importants de l'époque crée une flotte et développe le port de Pirée..Aristide est célèbre par ses vertus civiles et militaires .Le tyran Pisistrate embellit Athènes , protège les arts et les lettres , encourage l'agriculture.

Anacréon chante l'amour et les plaisirs. Anaximandre parle pour la première fois de l'infini; il explique que la terre est ronde et que la lune reflète la lumière du soleil.

Parménide distingue les connaissances fondées sur la raison et celles qui s'appuient sur l'apparence. Plusieurs philosophes puisent dans les traditions orientales des notions qu'ils transmettront ensuite à toute l'Europe.

Esope est le créateur de la fable ;ses fictions avec des animaux comme personnages seront un modèle pour la postérité.

Pythagore fait figure de savant universel; sa personnalité reste entourée de légendes.

Théodore de Samos ,à la fois sculpteur , architecte et orfèvre , met au point le procédé de la fonte du bronze en creux.

Pendant ce temps se déroule la vie du Bouddha.

A 29 ans réfléchissant ainsi: La jeunesse, fleur de l'âge aboutit à la vieillesse les sens de l'homme lui font défaut lorsqu'ils lui sont le plus nécessaires. Les hommes vigoureux perdent force et santé quand la maladie brusquement les surprend .Finalement vient la mort peut être soudaine et inattendue, qui met fin à cette brève existence .Certainement il doit être possible d'échapper à cette insatisfaction, au vieillissement à la mort.

Ainsi survint le grand événement appelé le grand renoncement .Il part, lui le mari plein d'égard pour sa belle épouse et plein d'amour pour son fils nouveau né, rien ne peut le retenir secrètement la nuit ,vêtu comme un religieux il quitte le palais en quête de la vérité la plus haute.

Il pratiqua avec de très grands Maîtres de son époque la contemplation.

Les textes citent Ajara le Kalama qui vivait à Vesali avec 300 disciples (état de Bihar) puis Udaka Ramaputta autre maître du yoga contemplatif avec lesquels Il atteignit « la sphère du ni perception ni non perception », mais cette réalisation ne conduisait pas au détachement , à la cessation de la souffrance, à la tranquillité , à la vision pénétrante, à l'illumination et au Nibbana(Nirvana).

En plus ces 2 maîtres lui demandèrent de participer à la formation des disciples et de les diriger , ce qu'Il ne souhaitait pas .

Son troisième essai fut la avec 5 chercheurs de vérité la mortification Ces 5 compagnons :Kondanna(qui avait prédit lors de sa naissance son futur état de Bouddha), Bhaddiya, Vappa, Mahanama et Assaji,s'installèrent avec Lui le long de la rivière Neranjara dans un site agréable, la foret d'Uruvela près du bourg de Senani .

Il pratiqua une forme de rétention respiratoire aux effets très douloureux et un jeûne très sévère.

Parvenu à l'état de squelette, ayant continué en oubliant la douleur il se souvint de la paix de sa pratique contemplative antérieure et il commença à reprendre quelques nourriture pour reprendre sa quête ,cette fois solitaire :le chemin du milieu.

Il s'assit sous l'arbre de la Bodhi et se dit « Ne devrait il rester que ma peau ,mes tendons et mes os ,mon sang devrait il se dessécher et disparaître que je ne bougerais pas de ce siège avant d'avoir atteint le parfait éveil »

L'enseignement

« J'appartiens à ces religieux qui ont pleinement compris et uniquement par eux mêmes des expériences (dhamma)encore inconnues et atteint ici et maintenant l'excellence quant à la conduite pure et à la Connaissance surnaturelle »Ce dhamma précisons le « il l'a touché de tout son être par le coeur, réalisé dans l'intériorité , à part de toute croyance, inclination, connaissance par oui dire, opinion, réflexion »

Le mot dhamma (dharma) en sanscrit possède une quadruple signification., dont il est essentiel de saisir l'unité.

La réalité absolue, la vision que le Bouddha en a eu, l'enseignement de la doctrine, les données de l'expérience, soit les choses telles qu'elles sont dépourvues de toutes altérations conceptuels mais aussi ces même choses perçues par celui l'ignorant que trouble le désir.

« J'ai dit il , proclamé comme il convient toutes les expériences dépourvues de tout emmaillotement »

« Le Tathagata voit ce qui doit être vu, mais ne forge pas de conceptions au sujet de ce qui est vu, n'est pas vu, doit être vu. Ni au sujet de celui qui voit ni au sujet des choses entendues, connues.... »

« A l'occasion de la sensation, l'achat perçoit la sensation, sait qu'il n'y a ni moi ni vision ni objet vu, mais la compréhension de trois phénomènes coordonnés, bien que naturellement isolés à savoir , la connaissance , l'oeil et la forme sensible. Au moment de la sensation, l'ignorant conçoit un moi face à un objet qu'il désire , ou repousse et cette méprise le livre au désir , lequel l'embourbe davantage dans l'erreur? Chez l'arahat, par contre , la sensation ne produit ni désir ni attachement. »